



VICE-CONSULADO
DE ESPAÑA
en
BÉZIERS.



N^o 2 Antonio Nicolau

Calle de la Princesa 59. 3^o.

Barcelona

R. 56

España



12
13
—
36
12
—
56
40
—
196
86
—
280



Paris
Béziers, le 18 Mai 1898

Vice-Consulado

DE ESPAÑA

en Béziers.

Cher Monsieur Nicolan.

Votre lettre vient me trouver à Paris,
chez Saint-Saëns avec lequel je suis déjà depuis
une dizaine de jours en train de travailler avec
lui, l'œuvre nouvelle qu'il vient de terminer
et qui sera jouée pour la première fois dans les
Arènes de Béziers, transformées en Théâtre, le Dimanche
et le Lundi 28 et 29 Aout. J'avais déjà écrit
un mot à mon ami M^{me} Sadurni à ce sujet,
avant mon départ et lui disais que à mon arrivée
à Béziers je comptais aller le voir à Barcelone.
Je viendrai donc à Barcelone vers la fin de la
semaine prochaine et là nous pourrions causer plus
longuement et de mes projets et de vôtres. —
Pour ce revenir à Dejanire, car tel est le nom
de la nouvelle pièce de Saint-Saëns, elle a été
écrite dans un genre tout à fait neuf et qui

ne ressemble à rien. Les rôles de Tragédie
sont parlés et sont interprétés par des
artistes de l'Odéon - qui est un Théâtre national
de Paris. - Les rôles de comédiens sont chantés
par Duc et M^{lle} Bourgeois de l'Opéra
de Paris - Un ballet de 60 danseurs de
chœurs de 130 exécutants et enfin deux
orchestres d'harmonies - plus un Orchestre
à Cordes - plus un groupe de Harpes - et
un groupe de Trompette tel est la façon dont
il a été sa partition. J'avais donc déjà écrit
à Saderni pour lui demander un renfort de
instrumentistes à cordes et de Harpistes qui me
manquent - et comme une partie de la nuit
est destinée à l'Espagne - Je comptais vous
demander ce renfort tout en payant vos musiciens
bien, antecéder et en le dépayant de tous leurs
frais de séjour et de voyage. - Si j'ai
commencé à vous raconter tout cela avant de
répondre directement aux questions que vous m'avez
posées dans votre lettre. C'est afin que vous ne supposiez
pas qu'entendre je vous donne de mauvais conseils.
Non tout au contraire - He bien à vous le dire
franchement, je n'ai pas confiance dans le succès de

ce projet. En Juillet tous les gens riches ont quitté les villes et ne rentrent plus
que fin Août ou commencement Septembre pour le Vendange. Tout le monde est dans les villes
d'eaux, telles que Vichy. Aix - les-Bains. Lechoy etc etc. - ou aux bords de mer - ou dans
les montagnes - Or toutes les villes d'eau ont des Orchestres, même les petites stations
balnéaires telles que Cotte. Palavas. etc. - ont leur Orchestre - Votre projet n'est en fait
et aurait un très-grand succès à une autre époque - Il est très-franchement à que je pense -
Pour les Chœurs où Mme de Conant partait elle vous venait offrir si non gratuitement
à très-peu de frais, mais en été tous nos Chœurs de province ferment et pour cause est qu'il
ne feraient pas un son - à plus forte raison un Concert - — Je compare cette votre
excellente Orchestre de Barcelone - Mais je vous le répète en bon ami l'époque n'est pas
favorable - — Puisque je vais venir au premier jour à Barcelone nous verrons de
cela - — Saint Sacin me charge de toutes ses amitiés pour M^r Jacobson. chez qui j'ai
eu le plaisir de faire votre connaissance - Hier soir nous dînions chez M^r Durand et nous avons
eu beaucoup parlé de lui -

Agnez cher Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments et
pouvoy disposer de moi - Il me ferai un vrai plaisir de vous être agréable.

F. Castilloy de Beauchamp